

Roger ROBERT
des Adjuins
46230 St Sébastien sur Loire

le 9 Novembre 1976.

Monsieur Alain Woodrow

Monsieur,

Je me présente rapidement : prêtre pendant 18 ans,
j'ai quitté le sacerdoce et le suis marié il y a 2 ans.

Je tiens à vous remercier pour votre article
"les deux" messes de Buges pour dans "Le Monde" du 28/10
et je ne résiste pas à vous faire part de quelques
réflexions à cette occasion. Ces réflexions sont, je
crois pourrai le dire, celles de mes amis qui font
la même situation - celles de religieux et de
religieuses que je connais et qui "ont quitté".

Nous en dirons, comme vous l'avez fait,
- que les prêtres mariés n'étaient pas forcément
de mauvais témoins de l'Évangile
- qu'ils n'étaient pas forcément désapprouvés par
leur communauté
- que l'attitude des évêques a souvent été celle
qui ne tolérerait pas de la part d'un prêtre...
et pourtant que de déclarations "sociales"...
- que tout progrès de conscience des chrétiens met
forcément en cause une autorité qui pense encore

pourrait parler de tout - on parle beaucoup du Peuple
de Dieu mais tout en souhaitant que ce Peuple
continue à accepter sans rien dire tout ce que
disent et décident Pape et évêques.

Les évêques viennent de décider "d'élaborer
une déclaration au sujet des prêtres mariés en la
situant dans le contexte de la fidélité". C'est,
évidemment, un point de vue très frivole
qui une fois de plus, on le fait d'amalgame
entre célibat sacerdotal et mariage et on présen-
tera alors des prêtres mariés comme des gens
infidèles : infidèles à leur vocation - à la grâce -
à leur parole etc... c'est à dire, qu'à l'heure
on présentera aux chrétiens une image dévalorisan-
te - qu'on a laissé "jouer" jusqu'ici avec
bonne conscience - et qui provoque évidemment
un phénomène de répt : les "bons" ne tout pas là.
Pour terminer cette déclaration on offrira géné-
reusement à ceux qui ont failli un strapontin
dans le fond de l'église ...

Je crois qu'une déclaration dans ce sens ne
résonnera rien et qu'il est préférable de ne pas
se fatiguer pour la rédiger.

J'aurais que je préférerais voir les évêques répondre
à quelques questions comme celles-ci (la révision
de vie n'est pas seulement pour les autres...)
Que signifie pour nous, évêques et pour le
peuple chrétien, le départ de 5000 prêtres - de X
religieuses et de X religieuses ? A quel examen
de conscience cela nous provoque t-il ?

Ne nous faut-il pas reconnaître, entre autres choses,
la responsabilité des modes de "recrutement" - de
formation - d'isolement - des conditions matérielles
faites à certains - l'insadaptation des moyens
d'apostolat - l'insadaptation que certains ont ressentie
plus que d'autres.

Pourquoi tant de ceux qui sont "partis" ont-ils
du quitter leur région pour se perdre dans
l'anonymat de grandes villes et particulièrement
de Paris ? Qu'avons nous fait pour que les
parents, les amis, les communautés chrétiennes
soient accueillantes et aident les intéressés
à se remettre ? Combien d'évêques ont fait
une déclaration sur ce sujet fidèle à l'Évangile ?
Combien se sont inquiétés de l'avenir matériel
de ceux et de celles qui, après avoir servi le
Peuple de Dieu pendant 15 ans - 20 - 25 ans se
sont retrouvés sans le sou et avec quelle
retraite en perspective ? Suffit-il vraiment de
se dire "Ils sont partis librement. Ils ne sont
plus des nôtres." Le cas de Paul Boitens
n'est pas unique, hélas ! Or quel étrange
silence de la part des évêques, des mouvements
d'A.C. - des journaux et revues "catholiques"
habituellement insensibles à des déclarations
sur la justice ...

Ne serait-il pas bon de rappeler aux chrétiens que
le Seigneur n'a pas exigé le célibat de ses
Apôtres - que même l'Église catholique a toujours
connu des prêtres mariés et qu'il serait peut-être
bon de se souvenir du principe posé par les Apôtres

dans les Actes 15/28: ne pas imposer de charges
indispensables. Le célibat est un don de Dieu à
son Peuple pour le monde et je crois pas que l'Église
ait besoin de toutes nos obligations pour que des
chrétiens vivent leur foi dans le célibat. Faut-il
vraiment être célibat et prêtre? Ne conviendrait-il
pas de se demander: pour les hommes d'aujourd'hui
quelle Église - quels types de chrétiens et de communautés
pour ces chrétiens quels types de prêtres: (d. sacerdotes)

Combien de ceux et de celles qui sont "partis"
sont devenus étrangers à la vie de l'Église à cause
de notre attitude de refus - de la porte toujours
fermée? Combien, qui pourraient continuer à bien
servir l'Église - et qui le souhaitaient - dont
l'expérience aurait dû être écoutée, n'ont
plus envie de se mettre au service d'une Église
qui les a humiliés et rejetés et qui leur offre
aujourd'hui, avec beaucoup de condescendance,
de participer à la catéchèse --- sauf où ils
exerçaient autrefois leur ministère. Quelle façon
discrète de désigner les coupables et de le leur
rappeler...

J'arrête car vous savez tout cela...

Je crois que ce texte serait très significatif.
Je crois que un texte serait très significatif.
rechercher combien d'évêques et de prêtres oseront
anticiper votre article pour dire aux chrétiens
ce qui est et pour dénoncer certaines pratiques
une fois de plus ce sera le silence... il ne faut
pas troubler les chrétiens ni les prêtres qui restent
fidèles... A. fait cela on parlera de chrétiens
adultes...